

Prima donna du bel canto

Pour les concerts PostFinance Classics de décembre, la Poste a obtenu la participation d'Edita Gruberova. La prima donna du bel canto, accompagnée par l'Orchestre philharmonique du Wurtemberg, sous la direction de Ralf Weikert, réserve au public des arias de Bellini, Donizetti et Mozart.

Texte de Ruth Hafen

Ses admirateurs la surnomment «reine de la colorature», «prima donna du bel canto». En 40 ans de carrière, Edita Gruberova, originaire de Slovaquie, s'est taillée une solide place dans leur cœur et dans le monde entier. Quasi inégalable dans le rôle de la Reine de la nuit (2^e aria: «La vengeance de l'enfer bout en mon cœur» de «La Flûte enchantée» de Mozart), elle a joué quelque 150 fois en vingt ans ce personnage avec lequel elle a fait ses débuts à Vienne, en 1970. Lorsqu'on l'entend parler, on croit rêver: la voix est claire, presque celle d'une jeune fille, sa propriétaire, gaie et charmante. Et c'est cette gentille dame pas compliquée qui a tempêté plus de 150 fois sur scène avec la vengeance de l'enfer dans le cœur!

Sa présence et sa voix, époustouflantes, poussent également les critiques musicaux à l'hyperbole. On pouvait lire début juillet dans la *Süddeutsche Zeitung*, à propos d'une représentation du «Roberto Devereux» de Donizetti: «... sous la fureur, des aigus précis fusent, teintés de coloratures qui sont autant d'éclairs grandioses.»

Le rossignol slovaque

«Toute la perfection de son art doit surpasser son art, doit devenir autre chose d'incomparable. Dans certains sons, le rossignol est encore un oiseau; puis, il dépasse sa catégorie et semble vouloir signifier à chaque volatile ce que chanter veut vraiment dire.» Si Goethe avait connu la Gruberova, c'est à elle, le rossignol slovaque, qu'il aurait peut-être consacré ces lignes. Sa voix est son bien le plus précieux; la soprano en prend très grand soin:



Edita Gruberova exerce son talent dans le monde depuis 40 ans. Célèbre pour le rôle de la Reine de la nuit («La Flûte enchantée» de Mozart), le rossignol slovaque à la voix remarquable a aussi un grand cœur: elle est ambassadrice spéciale des Amis suisses des villages d'enfants SOS.



A gagner!

Edita Gruberova aux PostFinance Classics 2008. PostFinance met en jeu 10x2 places. Vous trouverez le talon de participation en page 28.

Centre de la culture et des congrès de Lucerne

Mer. 10.12.2008, 19h30

Casino de Berne Dim. 14.12.2008, 17h00

Stadtcasino de Bâle Jeu. 18.12.2008, 19h30

BFM de Genève Lun. 22.12.2008, 20h00

Tonhalle de Zurich Dim. 28.12.2008, 18h30

Informations sur le site de PostFinance:

➔ www.postfinance.ch/events

«J'ai une pure voix bel canto avec une pointe dramatique et je veille à ce qu'elle soit parfaite sur le plan technique pour la préserver», expliquait-elle dans une interview à la revue «Opernwelt» en 1996. Cette attitude raisonnée porte ses fruits: à 61 ans, la cantatrice peut encore faire la leçon à certains talents et montrer jusqu'où on peut aller dans l'aigu.

Progresser en se ménageant

Aujourd'hui, Edita Gruberova se limite à une cinquantaine de concerts par an, auxquels s'ajoutent les enregistrements. Entre deux concerts, une pause est nécessaire car, comme elle l'explique, les cordes vocales sont un muscle comme un autre: il faut les exercer chaque jour mais aussi leur accorder des phases de repos.

Les analogies avec le sport ne s'arrêtent pas là. Toutefois, dans l'art, la devise des olympiades «Plus vite, plus haut, plus fort» ne s'applique que partiellement. Edita Gruberova montre que, dans le chant, plus fort ne rime pas forcément avec meilleur. Elle aime les tons légers, qu'elle maîtrise à la perfection. «Plus les autres chantent fort, a-t-elle dit une fois, plus je chante doucement». Dans une interview accordée récemment à la DRS 2, elle déclarait: «J'aime les récitals car ils représentent un défi particulier. On s'y trouve comme nu, sans artifices derrière lesquels se cacher.» Pas de costumes, pas de masques, pas de mise en scène comme à l'opéra. «Les émotions que j'ai à exprimer exigent des sons légers.» Le secret selon elle? Ne pas chanter des notes ou des phrases mais incarner la situation, incarner la musique. ■

Calendrier virtuel pour patienter d'ici à Noël

Ah, si seulement c'était déjà Noël! L'attente est pénible. Mais, grâce au calendrier interactif sur le guichet postal virtuel, c'est un peu chaque jour Noël avant l'heure: concours, actions et superbes prix à remporter. En panne d'idées pour un cadeau? Pas de soucis!



Le magasin virtuel rassemble toutes les boutiques en ligne de la Poste: de quoi faire du shopping sans stresser depuis chez soi, devant l'ordinateur, tout en savourant un verre de vin chaud et des biscuits de Noël. DL

➔ www.poste.ch/guichet